

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Catherine Mba, destin d'une épouse

**LÉON** Mba a eu de nombreuses épouses. Si toutes sont décédées, Catherine Mba, née Moret, elle, est aujourd'hui une bonne centenaire. Elle refait la route vers le passé avec son époux de président.

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

C'EST une messe d'action de grâces qui a conduit les équipes de l'Union à Catherine Mba. Ce vendredi-là, Mgr Basile Mve Engone rend grâce à Dieu pour les 100 ans de la 4e épouse du 1er président du Gabon indépendant. On retiendra de cette première rencontre que l'âge n'aura pas entamé la vigueur des cordes vocales de Catherine Mba. C'est elle-même qui entonne le chant d'action de grâces, "Ave Maris Stella". Elle n'a plus l'ouïe très fine, mais garde ses idées et la quasi-totalité de ses souvenirs.

La mémoire est donc alerte même si elle flanche un peu quand arrive le moment de convoquer les dates. Mis à part ce détail, ses émotions sont fortes aussi. Certains souvenirs très vifs lui arrachent encore le frisson, malgré les décennies passées.

Tout commence alors que Catherine Moret est malade. Elle est hospitalisée à Kong (actuel Chul). La facture est lourde. Quelqu'un lui suggère de se faire établir un certificat d'indigence auprès du maire de Libreville. Ce qu'elle fait en se rendant à la mairie pour rencontrer Léon Mba, alors édile de la capitale, pour se faire établir ledit document. "J'ai attendu longtemps ce jour-là, mais Léon Mba m'a signé le document et m'a même remis une forte somme d'argent pour que je me fasse soigner". Si le geste est marquant, il ne restera pas forcément indélébile dans la mémoire de la jeune femme, qui va continuer à vaquer à ses occupations. C'est plus tard, alors qu'elle vend son "fufu" à l'ancien marché de Nombakélé avec ses proches, que les choses vont s'accélérer. : "J'étais la seule métisse au milieu de femmes noires".

Léon Mba, qui passe par-là, va la remarquer. Il est impressionné qu'une femme métisse, belle de surcroît, se serve de ses mains pour travailler. "Il avait compris au fond de lui que j'étais une bonne personne", relève avec fierté la veuve du président Mba.

Mais l'oncle chez qui habite la jeune femme veut s'assurer que Léon Mba a des intentions nobles pour sa jeune nièce. Rassuré par ce dernier, il parle de Léon Mba à Catherine qui demande alors ce que peut bien lui vouloir Monsieur le maire. Mais c'est ici que commence l'idylle entre les tourtereaux. Un mariage à la coutume viendra même

consolider l'union. Malgré son statut d'épouse, jamais Catherine Mba n'a habité au palais. Elle a décliné toutes les offres de son époux, dans ce sens, préférant loger dans ses appartements d'Akebé, construits par les bons soins de son époux de président. Elle y habite d'ailleurs toujours. Du coup d'État de 1964, Mme Mba garde des souvenirs tout aussi douloureux. Ceux-ci ne semblent pas avoir pris une ride. Elle revient alors de ses plantations du Cap Santa Clara quand elle apprend la nouvelle. "Feu Amiar Ngangha, du groupe armé ayant mené ces tristes événements, m'a demandé si j'étais au courant qu'on avait déporté mon mari... "Tu iras manger le poisson salé pourri avec ton mari à Ndjolé", m'avait-il dit. Il m'a même brutalisée. Mais quelqu'un



La centenaire en compagnie d'une partie de sa nombreuse progéniture.

s'est interposé, lui rappelant que les épouses n'avaient rien à voir dans cette affaire", se rappelle Mme Mba, la larme à l'œil.

Heureusement, Léon Mba sera exfiltré par l'armée française, et la fin sera plutôt heureuse.

De la mort de Léon Mba en 1967, son épouse reste toujours très affectée. Elle a subi, comme les autres femmes, le cérémonial du veuvage. Mais elle ne s'est jamais remariée et a même refusé de se plier à certaines coutumes ancestrales, qui auraient voulu qu'elle vive en union avec un membre de la famille du mari.





# pouse de président

## Une si longue vie !



Photo : D.R

**Pour son centenaire, la dame a eu droit à un gâteau coloré.**

L.R.A.  
Libreville/Gabon

**T**OUT le monde le sait, Léon Mba avait de nombreuses épouses. La "petite" dernière était Catherine Moret, fille unique de sa mère, Élisabeth Nguesso. Née le 15 mai 1918 à Libreville, elle est d'ethnie omyènè

du clan Agwekonwa-Abandja. Christiane Mba, sa fille aînée, aujourd'hui âgée de 66 ans, est née alors que Catherine avait 35 ans. Brigitte Anguile Mba Jean Louis Bertrand, sa benjamine, a 63 ans. Des naissances plutôt tardives à l'époque. Après le décès de leur père, l'État gabonais a pris en charge les études des enfants en accordant à chacun d'eux une bourse

qui leur a permis de ne pas les interrompre. Et, selon la volonté de leur géniteur, Christiane et Brigitte sont toutes revenues travailler pour le pays. L'une d'elles habite d'ailleurs dans la concession maternelle. Elles se relaient pour prendre soin de leur centenaire de mère. Catherine Mba a 101 ans à ce jour et se porte plutôt bien, après quelques récents soucis de santé.

## Une femme discrète

L.R.A.  
Libreville/Gabon

**M**ADAME Mba a toujours été une femme discrète. Elle a donc évolué loin des projecteurs, contrairement à ce que d'aucuns pourraient imaginer. Un événement majeur l'a confortée dans cette position d'épouse de l'ombre. Un 17 août, alors que son époux la convie à prendre part au défilé, la réaction de celle qu'elle continue d'appeler "Ma'a Pauline", la première épouse du président, va définitivement convaincre la dame dans son choix de rester loin de tout ce qui est officiel. "Je suis arrivée avant elle (Ma'a

Pauline N.D.L.R.)) à la tribune officielle. À son arrivée, elle a apporté la preuve, aux yeux de tous, que nous étions en rivalité, par un scandale hors du commun. J'ai failli entrer sous terre, tant j'étais gênée par la situation. Cette façon de se donner en spectacle n'était bonne pour personne. Je suis retournée dans ma demeure et j'ai dit à papa (petit nom affectif donné par notre interlocutrice à son époux Léon Mba) de ne jamais plus me convier à ce genre de choses". C'est donc un choix de vie, le fait que Catherine ne soit pas connue de tous. Elle s'est fait discrète, pour ne pas embarrasser qui que ce soit de sa présence. Pourtant, elle aura

été la courroie entre Léon Mba et sa politique auprès du peuple myènè. Alors qu'elle conduit une manifestation politique, dans le cadre des joutes électorales de l'époque, avec le fils aîné du président Léon Mba, feu Jean Léon Menguire, des cocktails molotov manquent de la brûler vive. Cette preuve de son engagement pour la cause du président lui vaudra un mariage, plus pour la protéger qu'autre chose. Car l'homme visionnaire qu'était Léon Mba, avait voulu mettre sa dulcinée à l'abri de toutes formes de représailles. "Il est venu un soir et m'a dit qu'il avait épousé une femme. Je lui ai demandé ce qu'il voulait

bien que cela me fasse. Mais en fait cette femme, c'était moi. Il m'avait épousée sans ma présence. Toujours est-il que ce soir-là, il m'a remis le livret de famille qui corroborait ses dires". Facilitatrice aussi aura été son rôle pour des audiences hors du palais, pour toutes les ethnies qui la sollicitaient. C'est elle qui introduira Georges Rawiri, alors que son mari cherchait de jeunes Gabonais pour concrétiser sa volonté de créer Radio Gabon. "Georges Rawiri était mon oncle, et quand ma tante m'a demandé si je ne connaissais pas des personnes de confiance qui pourraient travailler avec le président, je me suis souvenue de

Tonton Georges", alors technicien supérieur de l'audiovisuel au Cameroun, se rappelle Denise Rossemmond (Mama Dédé), nièce de Catherine Mba - rien à voir avec l'artiste musicienne -, la mémoire tout aussi vive que celle de sa tante. De Mme Mba, Mama Dédé, comme l'appellent affectueusement les filles de sa tante, dit que c'est une femme au grand cœur. "Elle aime son prochain et est une personne très charitable. Elle était déjà comme ça bien avant de connaître le président. Moi par exemple, elle m'a couverte de tout son amour, de toute son attention. J'étais presque l'aînée de ses enfants."